



HAL
open science

Agir collectivement dans un monde incertain : une étude des mouvements sociaux contemporains au prisme de l'incertitude

Samuel Legris

► To cite this version:

Samuel Legris. Agir collectivement dans un monde incertain : une étude des mouvements sociaux contemporains au prisme de l'incertitude. Colloque Jeunes scientifiques, UMR TREE, Jun 2025, Pau, France. ⟨hal-05109936⟩

HAL Id: hal-05109936

<https://hal.science/hal-05109936v1>

Submitted on 12 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

Comment penser, décider et agir dans un monde incertain ?

Axe 3 : « Incertitude et démocratie »

Samuel Legris
Doctorant en sociologie
UMR 6031 TREE / Cermes3
Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)
samuel.legris@univ-pau.fr

Agir collectivement dans un monde incertain : une étude des mouvements sociaux contemporains au prisme de l'incertitude

« C'est une bonne idée d'avoir choisi le référendum, à condition que la réponse soit oui », telle fut la formule employée par l'ancien président de la République Valéry Giscard d'Estaing dans *Le Monde* le 5 mai 2005¹, soit vingt-quatre jours avant le référendum français sur le projet de loi relatif au traité établissant une constitution pour l'Europe. Par ces mots, le président de la Convention européenne manifestait sa volonté de suspendre la consultation du peuple français par la voie du référendum en contexte d'incertitude. Il optait pour s'affranchir de la procédure de prise de décision démocratique que constitue le référendum en cas d'imprévisibilité politique sur son résultat. Autrement dit, il conditionnait la souveraineté du peuple français à l'assurance de son vote en faveur du traité constitutionnel européen. Ses paroles furent suivies d'actes. Le 29 mai 2005, la réponse du peuple français au référendum fut un franc « non ». 54,68 % des suffrages exprimés rejetèrent le projet de loi autorisant la ratification du traité établissant une constitution pour l'Europe. Toutefois, comme le suggérait la formule de Valéry Giscard d'Estaing, les élites politiques libérales ne furent disposées qu'à accepter que « la réponse soit "oui" ». Aussi, le traité de Lisbonne adopté par le Parlement français les 7 et 8 février 2008 bafoua la décision démocratique du 29 mai 2005.

Parce que les mobilisations protestataires ne sauraient être caricaturalement opposées aux actions plus institutionnalisées, cette trahison de la démocratie par la « voie des urnes » invite à analyser la « voix de la rue » (Luck & Dechézelles, 2011) au prisme de l'incertitude. Cela semble d'autant plus pertinent que des chercheurs en sciences sociales ont relié le « non » au référendum de 2005 et ses suites institutionnelles à des mouvements sociaux contemporains tels que celui des Gilets jaunes (Bertoncini, Cautrès & Chopin, 2025).

Alors que les sociétés modernes sont caractérisées par le risque (Beck, 2001 [1986]), l'incertitude constitue un trait de notre contemporanéité. Cette communication s'attache à étudier comment l'incertitude affecte les mouvements sociaux contemporains. À partir de l'analyse de la révolte des Gilets jaunes qui surgit en France à l'automne 2018 et de l'étude des mobilisations contre le pass sanitaire du second semestre de l'année 2021, elle entend examiner les caractéristiques et les modalités de l'action collective dans un monde incertain. Les mouvements sociaux apparaissent ordinairement comme des révélateurs du monde social. Aussi cette communication sera-t-elle guidée par l'hypothèse selon laquelle, dans un monde dominé par l'incertitude, les contestations sociales apparaissent elles-mêmes marquées du sceau de l'incertitude. Nous soutiendrons que le développement d'un contexte socio-politique incertain génère des actions collectives incertaines, avant d'analyser les manifestations du retour de l'imprévisible dans le répertoire d'action collective des mouvements sociaux.

¹ Jean-Baptiste de Montvalon, « Un "grand témoin" dans la campagne, Valéry Giscard d'Estaing », *Le Monde*, 5 mai 2005, https://www.lemonde.fr/europe/article/2005/05/05/un-grand-temoin-dans-la-campagne-valery-giscard-d-estaing_646376_3214.html.

I. Quand un contexte socio-politique marqué par l'incertitude génère des mouvements sociaux incertains

A. Individualisation, précarisation et désinstitutionnalisation : l'incertitude au cœur de la société française contemporaine

Les mutations économiques, sociales et politiques à l'œuvre dans la société française ces dernières décennies ont engendré un monde social contemporain marqué par l'incertitude. Ces transformations ont logiquement conduit des sociologues à appréhender la société française au prisme de l'incertitude (Kokoreff & Rodriguez, 2014, p. 123-130). Preuve que l'incertitude est au cœur de la société française contemporaine, certains sociologues ont soutenu qu'aujourd'hui, je cite, « l'incertitude fait société » (Kokoreff & Rodriguez, 2004). L'incertitude comprend plusieurs dimensions et se présente sous différentes figures. En termes sociologiques, elle peut être saisie à partir de trois dynamiques structurantes qui sont intimement liées : la précarisation, l'individualisation et la désinstitutionnalisation.

La précarisation constitue un des principaux processus à l'œuvre dans le monde du travail. Elle désigne le développement d'un état de vulnérabilité sociale caractérisé par l'incertitude. Elle renvoie notamment à la « déstabilisation des stables » consécutive à l'effritement de la société salariale (Castel, 1995). Les dérégulations du travail et les reconfigurations des protections sociales contemporaines sont à l'origine d'une « montée des incertitudes », pour reprendre le titre d'un ouvrage du sociologue du travail Robert Castel (Castel, 2009).

De ces transformations économiques et sociales dans la sphère du travail découlent des mutations anthropologiques majeures. Elles s'incarnent notamment dans l'individualisation contemporaine, appelée « second individualisme » par le politiste Christian Le Bart (Le Bart, 2008, p. 153-194). L'effritement des groupes sociaux en général et des groupes professionnels en particulier génère une individualisation dont l'incertitude constitue une dimension fondamentale. Ces changements économiques et sociaux s'expriment enfin sous les traits de la désinstitutionnalisation, à la fois vecteur d'autonomie et d'incertitude.

B. Agir collectivement dans un monde incertain : l'émergence de mouvements sociaux individualisés et désinstitutionnalisés

Parce que les mouvements sociaux constituent des révélateurs du monde social, de récentes contestations sociales dans ce monde devenu incertain sont marquées du sceau de l'incertitude. Il en est ainsi de la révolte des Gilets jaunes, qui surgit en France à l'automne 2018 à la suite d'une hausse de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE), et des mobilisations de l'été 2021 contre le pass sanitaire, qui émergent dans le cadre de la contestation des politiques publiques liées à la crise sanitaire du Covid-19.

Ces deux mouvements sociaux expriment une défiance envers les organisations instituées (Jeanpierre, 2019, p. 17-57 ; Le Bart, 2020 ; Bedock, Bonin, Liochon & Schnatterer, 2020, p. 227-229). Les Gilets jaunes et les contestataires de la politique sanitaire liée au Covid-19 se caractérisent par leur distance (Collectif Quantité critique, 2019 ; Gaborit, 2023), sinon par leur défiance (Coquard, 2019 ; Della Sudda, 2023), vis-à-vis des corps intermédiaires qui encadrent ordinairement les mobilisations dans le cadre du modèle national-autonome typique de la France moderne (Tilly, 1986). Le mouvement des Gilets jaunes, qualifié de « contestation en mode post-institutionnel » (Le Bart, 2020) marque la destitution des organisations associatives, syndicales et politiques (Jeanpierre, 2019, p. 17-57 ; Lefebvre, 2019a). Il a été analysé sous l'angle des dynamiques de désintermédiation socio-politique (Lefebvre, 2019b) et de désinstitutionnalisation à l'œuvre dans la société française (Le Bart, 2020).

Les contestations contemporaines que constituent la révolte des Gilets jaunes et les mobilisations anti-pass sanitaire sont caractéristiques d'un monde dominé par l'incertitude, où les mouvements sociaux eux-mêmes apparaissent ambivalents et confus. Symptômes de l'individualisation, ces mouvements sociaux réunissent des acteurs idéologiquement et politiquement hétérogènes. La forte hétérogénéité politique du mouvement des Gilets jaunes (Bendali, Challier, Della Sudda & Fillieule, 2019, p. 154-156) a conduit nombre d'universitaires à interroger la nature « improbable » (Lefebvre, 2019a) de cette « révolte inclassable » en raison de ses ambivalences (Ravelli, 2024, p. 7-34). Des études ont été dédiées à cette diversité politique interne, qui a pu nourrir les accusations d'incohérence idéologique (Jeanpierre, 2019, p. 26-27). Cette hétérogénéité idéologique a par ailleurs favorisé l'émergence de tensions au sein du mouvement. Des chercheurs en sciences sociales ont saisi les dissensions et les conflits qui ont émaillé le mouvement des Gilets jaunes au fil des semaines et des mois de mobilisation (Devaux *et al.*, 2019 ; Bonin & Liochon, 2020 ; Ravelli, 2020 ; Legris, 2022). D'autres enquêtes ethnographiques ont à l'inverse dévoilé les alliances qui se sont nouées entre des participantes hétérogènes au paroxysme du mouvement des Gilets jaunes (Challier, 2019 ; Coquard, 2019, p. 38-39 ; Clément, 2020). Parce qu'incertaine et ambivalente à l'image de la révolte des Gilets jaunes, la contestation du pass sanitaire a quant à elle été abondamment qualifiée de « confuse » (Corcuff, 2021 ; Marlière, 2021).

En somme, dans la société française contemporaine marquée par l'incertitude, émergent des mouvements sociaux individualisés et désinstitutionnalisés qui constituent des symptômes de ce contexte d'incertitude. Au sein de ces mobilisations, l'incertitude se manifeste tant par les ambivalences et les contours confus de la contestation que par l'imprévisibilité qui caractérise les modalités de l'action collective.

II. Le retour de l'imprévisible dans le répertoire d'action collective des mouvements sociaux

A. Dompter l'incertitude : des mouvements sociaux canalisés rendus prévisibles

À la suite des révolutions du XIX^{ème} siècle en France marquées par des émeutes, les autorités ont cherché à dompter l'incertitude des mouvements sociaux. À l'orée du XX^{ème} siècle, le préfet de police de la ville de Paris Louis Lépine a œuvré pour canaliser le mouvement ouvrier en fixant un ordre manifestant qui visait à contenir et à contrôler les foules protestataires (Fillieule & Tartakowsky, 2008, p. 27-43). Il s'agit alors de rompre avec des mouvements sociaux spontanés et instables en imposant un ordre formel et tangible. Les déclarations des manifestations en préfecture et les services d'ordre encadrant les cortèges témoignent de l'instauration de cet ordre manifestant qui entend bannir l'incertitude au sein des mouvements sociaux. Alors que les émeutes du XIX^{ème} siècle se caractérisaient par leur dimension incontrôlable, les manifestations de rue déclarées par les organisations politiques et syndicales du mouvement ouvrier d'une part et encadrées par les forces de l'ordre d'autre part sont devenues prévisibles au fil des décennies.

B. Subvertir l'ordre manifestant : la rupture avec une participation à l'action collective domestiquée

Dans le cadre des mouvements sociaux contemporains, les acteurs cherchent alors à rompre avec cet ordre manifestant moderne qui a partiellement épuisé sa potentialité subversive. Les formes de « féralisation » de la participation à l'action collective, selon la métaphore animale proposée par la politiste Magali Della Sudda (Della Sudda, 2022), introduites par les Gilets jaunes dans le répertoire d'action collective des mouvements sociaux attestent de cette rupture avec l'ordre manifestant domestiquée de ces dernières décennies. Le caractère spontané, explosif et imprévisible de la révolte des Gilets jaunes (Sainsaulieu, 2020 ; Sainsaulieu, Mbassi & Cervera-Marzal, 2023) témoigne du retour de l'incertitude dans les mouvements sociaux. À la suite de plusieurs décennies de deuil de la violence politique en France (Sommier, 1998), l'incertitude se matérialise alors par le regain des émeutes (Fillieule, Hayat & Monchatre, 2020), innombrables en ce début de XXI^{ème} siècle (Kokoreff, 2025), et de la répression policière (Gunthert, 2020 ; Bouté, 2021).

* *
*

En somme, les dynamiques de précarisation, d'individualisation et de désinstitutionnalisation à l'œuvre dans la société française contemporaine ont contribué à l'émergence d'un monde incertain. En tant que révélateurs du monde social, les mouvements sociaux qui surgissent dans ce contexte économique, social et politique d'incertitude sont marqués du sceau de l'incertitude. Au sein des contestations sociales contemporaines individualisées et désinstitutionnalisées, à l'image de la révolte des Gilets jaunes et de la mobilisation anti-pass sanitaire, cette incertitude se manifeste par des ambivalences inédites ainsi que par le retour de l'imprévisible dans les formes et les modalités de l'action collective. Dans un monde incertain, l'action collective est elle-même incertaine.

Références bibliographiques

- BECK Ulrich, *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Aubier, 2001 [1986].
- BENDALI Zakaria, CHALLIER Raphaël, DELLA SUDDA Magali, FILLIEULE Olivier, « Le mouvement des Gilets jaunes : un apprentissage en pratique(s) de la politique ? », *Politix*, n°128, 2019, p. 143-177.
- BERTONCINI Yves, CAUTRES Bruno, CHOPIN Thierry, « La France et “l'Europe” 20 ans après le “non” : sortir du déni et des crispations », *Terra Nova*, 22 mai 2025, <https://tnova.fr/democratie/politique-institutions/la-france-et-leurope-20-ans-apres-le-non-sortir-du-deni-et-des-crispations/>.
- BEDOCK Camille, BONIN Loïc, LIOCHON Pauline, SCHNATTERER Tinette, « Une représentation sous contrôle : visions du système politique et réformes institutionnelles dans le mouvement des Gilets jaunes », *Participations*, n°28, 2020, p. 221-246.
- BONIN Loïc, LIOCHON Pauline, « La fin des cabanes. Ethnographie de l'espace militant des ronds-points de Camon », *Contretemps. Revue de critique communiste*, 2020, <https://www.contretemps.eu/fin-des-cabanes-gilets-jaunes/>.
- BOUTE Édouard, « La mise en visibilité des forces de l'ordre sur Twitter pendant le mouvement des Gilets jaunes », *Questions de communication*, n°39, 2021, p. 185-208.
- CASTEL Robert, *Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*, Paris, Fayard, 1995.
- CASTEL Robert, *La montée des incertitudes. Travail, protections, statut de l'individu*, Paris, Fayard, 2009.
- CHALLIER Raphaël, « Rencontres aux ronds-points. La mobilisation des gilets jaunes dans un bourg rural de Lorraine », *La Vie des idées*, 2019, <https://laviedesidees.fr/Rencontres-aux-ronds-points.html>.
- CLEMENT Karine, « “On va enfin faire redescendre tout ça sur terre !” : penser une critique sociale ordinaire populaire de bon sens », *Condition humaine / Conditions politiques*, n°1, 2020, <https://revues.mshparisnord.fr/chcp/index.php?id=115>.
- COLLECTIF QUANTITE CRITIQUE, « Salaires : comment les Gilets jaunes ont court-circuité les négociations collectives », *Mediapart*, 22 mai 2019, <https://www.mediapart.fr/journal/france/220519/salaires-comment-les-gilets-jaunes-ont-court-circuite-les-negociations-collectives>.
- COQUARD Benoît, *Ceux qui restent. Faire sa vie dans les campagnes en déclin*, Paris, La Découverte, 2019.
- CORCUFF Philippe, *La grande confusion : Comment l'extrême-droite gagne la bataille des idées ?*, Paris, Textuel, 2021.
- DELLA SUDDA Magali, « La féralisation de l'action collective dans le mouvement social des Gilets jaunes », Staat, Recht un politischer Konflikt Seminar – Forschungseminar, 2022.
- DELLA SUDDA Magali, « Redistribution des richesses : quand mobilisation contre la réforme des retraites et “gilets jaunes” se rejoignent », *The Conversation*, 7 mars 2023, <https://theconversation.com/redistribution-des-richesses-quand-mobilisation-contre-la-reforme-des-retraites-et-gilets-jaunes-se-rejoignent-192893>.
- DEVAUX Jean-Baptiste, LANG Marion, LEVEQUE Antoine, PARNET Christophe, THOMAS Valentin, « La banlieue jaune. Enquête sur les recompositions d'un mouvement », *La Vie des idées*, 2019, <https://laviedesidees.fr/La-banlieue-jaune.html>.
- FILLIEULE Olivier, TARTAKOWSKY Danielle, *La manifestation*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008.

- FILLIEULE Olivier, HAYAT Samuel, MONCHATRE Sylvie, « Trois regards sur le mouvement des “Gilets jaunes” », *La nouvelle revue du travail*, n°17, 2020 <https://journals.openedition.org/nrt/7377>.
- GABORIT Nathan, « Les Gilets jaunes voient rouge : perception des syndicats et tensions sur les revendications salariales » dans M. Della Sudda, J-P. Lefèvre, P. Robin (dir.), *De la valse des ronds-points aux cahiers de la colère*, Bordeaux, Rebellio, 2023, p. 249-267.
- GUNTHERT André, « L’image virale comme preuve. Les vidéos des violences policières dans la crise des Gilets jaunes », *Communications*, n°106, 2020, p. 187-207.
- JEANPIERRE Laurent, *In Girum. Les leçons politiques des ronds-points*, Paris, La Découverte, 2019.
- KOKOREFF Michel, RODRIGUEZ Jacques, *La France en mutations. Quand l’incertitude fait société*, Paris, Payot, 2004.
- KOKOREFF Michel, RODRIGUEZ Jacques, « La société française au prisme de l’incertitude », dans X. Molénat (dir.), *L’individu contemporain : regards sociologiques*, Auxerre, Éditions Sciences humaines, 2014, p. 123-130.
- KOKOREFF Michel, *Émeute*, Paris, Anamosa, 2025.
- LE BART Christian, « Le second individualisme » dans *L’individualisation*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008, p. 153-194.
- LE BART Christian, *Petite sociologie des Gilets jaunes. La contestation en mode post-institutionnel*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.
- LEFEBVRE Rémi, « Ce que les Gilets jaunes nous disent de la décomposition des organisations politiques... et de leur nécessité », *Recherche socialiste*, n°86-87, 2019a, p. 153-170.
- LEFEBVRE Rémi, « Les Gilets jaunes et les exigences de la représentation politique », *La Vie des idées*, 2019b, <https://laviedesidees.fr/Les-Gilets-jaunes-et-les-exigences-de-la-representation-politique>.
- LEGRIS Samuel, 2022, « La conscience sociale des Gilets jaunes : étude sociologique de représentations en lutte », *Mots. Les langages du politique*, n°129, p. 125-145.
- LUCK Simon, DECHEZELLES Stéphanie (dir.), *Voix de la rue ou voie des urnes ? Mouvements sociaux et partis politiques*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2011.
- MARLIERE Philippe, « Prendre au sérieux le « confusionnisme politique » », *AOC*, 6 octobre 2021, <https://aoc.media/opinion/2021/10/06/prendre-au-serieux-le-confusionnisme-politique/>.
- RAVELLI Quentin, « Les huit fonctions du rond-point », *AOC*, 2 février 2020, <https://aoc.media/analyse/2020/02/02/les-huit-fonctions-du-rond-point/>.
- RAVELLI Quentin, « Introduction – Ambivalences de l’insurrection », dans Q. Ravelli, J. Siméant-Germanos, L. Bonin et P. Liochon (dir.), *Les Gilets jaunes : une révolte inclassable*, Paris, Rue d’Ulm, 2024, p. 7-34.
- SAINSAULIEU Ivan, *Petit bréviaire de la lutte spontanée*, Éditions du Croquant, Vulaines-sur-Seine, 2020.
- SAINSAULIEU Ivan, MBASSI Alexandre Rodrigue, CERVERA-MARZAL Manuel, « L’art du combat spontané : vers une reconfiguration des luttes sociales ? », *L’Homme & la Société*, vol. 219, n°2, 2023, p. 15-36.
- SOMMIER Isabelle, *La Violence politique et son deuil. L’après-68 en France et en Italie*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1998.
- TILLY Charles, *La France contestée de 1600 à nos jours*, Paris, Fayard, 1986.